

Le grenier

I)

-Vous avez un pavillon fabuleux mon ami et ce qui ajoute à sa beauté, c'est son caractère. Il est magnifique. Sa meulière, son balcon, ses rambardes en fer forgé, ses colonnes. Je serais presque jaloux de ne l'avoir pas acheté.

-Votre pavillon est très beau également.

-Oui mais moderne. Très confortable, certes, mais il n'a pas le cachet du vôtre. Il est somme toute banal.

Il est de son époque, construit par un architecte contemporain. Le vôtre date des années vingt mais de l'autre siècle. Du vingtième. C'est tout autre chose...

-Vous savez tout.

-Je me suis renseigné. Je l'avais même visité. Y compris le jardin, bien entretenu d'ailleurs.

-Ce n'est pas moi qui y travaille, c'est un jardinier.

-Je l'ai constaté.

Dîtes-moi, ne vous sentez-vous pas un peu seul parfois dans ce pavillon ?

-J'ai toujours aimé l'espace. Plus jeunes, ma femme et moi, on vivait en province dans une grande bâtisse avec de nombreuses pièces.

-Et pour le chauffage ?

-C'est un peu couteux certes mais ce petit bijou vaut bien que l'on dépense un peu pour lui. Que voulez-vous, je suis amoureux des pierres depuis toujours. Chacun son dada.

-Avez-vous visité vraiment chaque pièce de votre maison ?

-Comment cela ?

-Je veux dire, connaissez-vous tous les coins et recoins du pavillon ? Avez-vous bien tout vu ?

-Cela fait six mois que j'y habite et je crois le connaître. Peut-être quelques endroits m'ont-ils échappé mais cela m'étonnerait fort car j'ai fouiné de bas en haut...

-Vraiment ? Diriez-vous que vous connaissez votre maison de la cave au grenier ?

-Je vais tous les jours à la cave où j'ai installé la machine à laver le linge et placé quelques bouteilles de vin. Elle n'est pas très grande, impossible de s'y perdre et de manquer de tout voir.

-Et le grenier ?

-Au grenier, j'y vais très rarement. En fait, j'ai dû y mettre les pieds une ou deux fois seulement, maintenant que vous me le dites.

C'est encombré de vieilles choses et c'est plutôt sale. Les anciens propriétaires avaient entassé de vieux objets qui n'ont jamais été débarrassés...

-Et il y a des toiles d'araignée je présume.

-Certainement.

-Je ne veux pas vous effrayer, entendez bien. Mais ne vous est-il jamais effleuré de penser que votre grenier pouvait être une cache ?

-Je ne comprends pas bien...

-Votre grenier pourrait être habité par... disons quelqu'un sans que vous le sachiez. Cela s'est déjà vu.

-Je ne vois pas bien où vous voulez en venir.

-Le grenier est un lieu où l'on pourrait facilement loger un homme voire deux ou trois même...

-J'aurais entendu du bruit !

-Pas sûr s'il est discret. Du reste, vous n'y allez jamais...

-Dans les vieilles maisons, on entend le moindre bruit la nuit. Le moindre pas, je l'aurais entendu.

-Vous entendez bien des craquements le soir, des bruits secs.

-Oui ce qui est tout à fait normal.

-Imaginez alors que ces craquements soient le fait d'un individu.

-Qui se cacherait le jour et la nuit ? Et qui descendrait car il le faudrait bien pour satisfaire ses besoins naturels... ou se procurer à manger.

-Et même en dehors du pavillon...

Vous n'êtes pas toujours dans votre pavillon. Vous sortez bien pour faire les courses, pour vous promener, pour vous aérer...

-Oui.

-Et tous les jours. Alors imaginez un peu que l'homme profite de vos absences pour sortir et revenir. Il descend quand vous sortez, quitte la maison puis revient et monte l'escalier donnant accès au grenier quand vous regardez la télé.

-Avouez qu'il prendrait de grands risques. Si je tombais sur lui...

-Il prend des risques mais cette éventualité est possible.

-Peut-être mais si je le surprénais, il passerait un mauvais quart d'heure.

-Donc vous envisagez la possibilité que votre grenier soit habité par un inconnu.

-Si vous le dites. Après tout, tout est possible...

-En effet car voyez-vous...

-Oui ?

-Je l'ai vu.

-Comment cela ?

-Je passais devant votre pavillon l'autre jour, j'ai regardé dans la direction de la fenêtre du grenier et j'ai vu une masse sombre bouger.

-Quoi ? Vous avez dû rêver.

-Non, je n'ai pas rêvé. J'ai vu très distinctement quelqu'un bouger en haut, une silhouette. Et qui n'était pas vous puisque vous n'allez pas au grenier...

-Vous voulez me faire peur...

-Si j'étais vous, j'irais faire un tour au grenier...
et armé. On ne sait jamais.

-Vous avez dû rêver. Vous vous ennuyez mon
ami, alors vous cherchez des aventures
incroyables, vous vous inventez des histoires
insensées.

-Si j'étais vous, j'irais faire un tour et plusieurs
fois par jour.

On ne sait jamais.

II

-J'ai fait ce que vous m'avez suggéré.

-C'est-à-dire...

-Je me suis rendu au grenier à plusieurs reprises
pour chercher s'il ne s'y trouvait pas une
personne.

-Et alors ?

-Je n'ai rien vu, c'était à prévoir.

-Ce n'est pourtant pas mon sentiment. Je vous ai
dit avoir vu une masse sombre devant la
fenêtre...

-Oui ?

-Et alors, je l'ai revue pas plus tard qu'hier.

-Je ne vous crois pas.

-Montons voir si vous voulez. Me permettez-vous d'aller jeter un coup d'œil dans votre grenier ?

-Si cela peut vous faire plaisir mais vous perdez votre temps. Il n'y a personne là-haut, pas davantage qu'ailleurs.

Les deux hommes pénètrent dans la propriété, montent l'escalier qui mène au grenier, ouvrent la porte et se retrouvent dans une pièce tout encombrée d'objets hétéroclites mal rangés et couverts de poussière.

-Vous n'avez pas tout regardé. Ces deux trappes là-bas.

-En effet, mais qui voulez-vous qui tienne dedans ?

-Allons voir de plus près.

Les trappes s'ouvrent sur un petit réduit

-Apparemment, il n'y a personne mais ce n'est peut-être qu'une apparence.

-Que voulez-vous dire ?

-Votre visiteur a pu s'éclipser en nous entendant arriver.

-Vous êtes parano.

-Et vous êtes confiant mon cher, trop confiant peut-être.

Parfois l'incroyable se produit et plus souvent qu'on ne le pense.

Nous pourrions inspecter les autres pièces mais l'homme doit être loin maintenant. Il a peut-être même quitté la maison. Qui sait s'il reviendra ?

-Vous avez beaucoup d'imagination.

-Pas spécialement. En outre, je crois que vous en manquez un peu.

-Que faisons-nous maintenant ?

-Il ne sert plus à grand-chose de demeurer dans la maison. Votre invité ne devrait pas se pointer de nouveau. Peut-être même a-t-il pris la décision de disparaître définitivement de votre pavillon ; il se pourrait bien qu'il ne revienne jamais plus, qu'il ait fui pour toujours. A moins que...

-A moins qu'il ne s'agisse pas d'un être humain.

-Que voulez-vous dire ?

-La masse que j'ai vu bouger l'autre jour devant la fenêtre pourrait être un genre de fantôme.

-De fantôme ? Vous êtes fou !

-Ne croyez-vous pas aux fantômes ?

-Ah ça non, par exemple ! Je ne crois ni au diable, ni aux fantômes, ni même aux loups garous. Tout cela n'existe pas. En tout cas pour moi. Je n'ai jamais cru à ces enfantillages, des

histoires que l'on raconte aux enfants avant de s'endormir le soir. Les fantômes n'existent pas.

-Le fait que vous n'en ayez jamais vu n'est pas un gage d'inexistence. La vie est une suite d'incroyables choses. Que savez-vous d'elle ?

Pour ma part, je ne serais pas aussi catégorique que vous.

-Vous avez donc vu des choses extraordinaires dans votre existence ?

-Personnellement non, mais certaines de mes connaissances, oui.

Si l'on me dit que l'on a ressenti la présence de quelque chose, je suis en éveil. Je ne suis pas sceptique. Je suis un anti-sceptique.

-Très drôle. Auriez-vous fait toute cette comédie un peu pour m'effrayer, par sadisme ? Je ne peux pas le croire tout de même.

-Rassurez-vous, rien de tout cela.

Mais peut-être penserez-vous à moi lorsque vous serez chez vous le soir dans votre lit et qu'il vous semblera entendre un craquement au grenier...

Plus sérieusement, il faut s'attendre à tout, on ne sait jamais.